

Salle Bourgie Hall

12^e SAISON - 2022 / 2023 - 12th SEASON

M

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL
MUSEUM OF
FINE ARTS

PROGRAMME

LÀ OÙ LA MUSIQUE VIT
MUSIC LIVES HERE



ABONNEMENTS / SUBSCRIPTIONS

Intégrale des cantates de J. S. Bach - An 8 Complete cantatas of J.S. Bach- Year 8

10 concerts - 40 %
8 - 9 concerts - 35 %
6 - 7 concerts - 30 %

Intégrale des Sonates pour piano de Beethoven Beethoven's complete piano sonatas Louis Lortie

5 concerts - 30 %
3 - 4 concerts - 25 %

5 à 7 jazz Jazz 5 à 7

6 concerts - 30 %
4 - 5 concerts - 25 %

Les Violons du Roy

7 concerts - 30 %
5 - 6 concerts - 25 %
4 concerts - 30 %

Les Musiciens de l'OSM Musicians of the OSM

4 concerts* - 30 %

Concerts famille Family concerts

3 concerts - 30%**

* Cette offre exclut les concerts présentés dans le cadre de l'intégrale des cantates de J. S. Bach, les 24 et 25 septembre.
This offer excludes the concerts presented as part of the Complete Cantatas of J.S. BACH, on September 24 and 25.

** Cette offre est seulement disponible sur le tarif 16 ans et plus. / This offer is only available for the 16 & over rate.

BILLETS / TICKETS

En ligne / Online

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

Par téléphone / By phone

514 285-2000, option 1
1800 899-6873

En personne / In person

À la billetterie de la Salle Bourgie, une heure avant le début des concerts.
At the Bourgie Hall box office, one hour before the start of the concert.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal, aux heures habituelles d'ouverture.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office, during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS!
FOLLOW US!

infolettre.sallebourgjie.ca
newsletter.sallebourgjie.ca



LES VIOLONS DU ROY

Un jardin à Venise

A Garden in Venice

MAURICE STEGER

Flûte à bec et direction / Recorder & conductor

PASCALE GIGUÈRE et PASCALE GAGNON

Violons/ Violins

BENOIT LOISELLE

Violoncelle/ Cello

LES ŒUVRES

TOMASO ALBINONI (1671-1751)

Concerto a cinque en sol majeur, op. 10 n° 4 (v. 1735)

Allegro

Andante

Allegro

ANTONIO VIVALDI (1678-1741)

Concerto pour deux violons, violoncelle, cordes et basse continue en ré mineur, op. 3 n° 11, RV 565

Allegro

Adagio e spiccato

Allegro

Largo

Largo e spiccato

Allegro

Concerto pour flûte à bec, cordes et basse continue en ré majeur, d'après le Concerto pour violon en si bémol majeur, RV 375 (transcr. Maurice Steger)

Allegro non molto

Largo

Allegro

PIETRO LOCATELLI (1695-1764)

Concerto grosso en do mineur, op. 1 n° 11 (v. 1721)

Largo

Allemande (Allegro)

Sarabande (Largo)

Gigue (Allegro)

ENTRACTE

ANTONIO VIVALDI

Concerto pour flûte à bec alto, cordes et basse continue en *sol* mineur,
op. 10 n° 2, RV 439, « La notte »

Largo
Allegro
Largo
Allegro
Largo
Allegro

TOSHIO HOSOKAWA (1955-)

Singing Garden in Venice (2011; extraits)
Nuit - Postlude

BENEDETTO MARCELLO (1686-1739)

Concerto a cinque avec violon solo et violoncelle obligé en *fa* majeur,
op. 1 n° 4 (v. 1708)

Largo
Presto. Vivace
Adagio
Spiritoso. Prestissimo

ANTONIO VIVALDI

Concerto pour flûte à bec, cordes et basse continue en *ré* majeur, op. 10
n° 3, RV 428, « Il Gardellino »

Allegro
Cantabile
Allegro

Tomaso Albinoni

Riche héritier, Tomaso Albinoni se définit comme « dilettante vénitien » pour indiquer qu'il composait par plaisir et non par nécessité. Son œuvre représente aux côtés de celle des Vivaldi et des frères Marcello, le meilleur de la musique vénitienne de la première moitié du 18^e siècle. Il a composé 81 opéras, presque tous disparus, des cantates, ainsi que dix recueils de musique instrumentale, abondamment diffusés dans toute l'Europe. Albinoni, bien loin de la fougue de Vivaldi, se signale par une expression toujours équilibrée et par une prestance toute patricienne.

Antonio Vivaldi

Le *Concerto en ré mineur, RV 565*, d'Antonio Vivaldi fait partie des 12 concertos formant l'Opus 3. Ce recueil s'intitule *L'estro armonico*, expression par laquelle Vivaldi annonce qu'il entend soumettre ses idées fantasques aux lois de l'harmonie. Sa parution en 1711 lance le nom de Vivaldi dans l'Europe entière. Le n° 11 de l'Opus 3, en ré mineur, alterne des traits à la Corelli avec des passages débridés révélant la personnalité de Vivaldi. Ainsi va le premier mouvement qui s'ouvre par un vif échange entre deux solistes, sans accompagnement orchestral, mais qui se conclut par une fugue à l'allure corellienne.

Au baroque, la transcription est chose courante. Telle pièce pour hautbois pouvait être jouée au violon, etc. Poursuivant aujourd'hui cet usage, Maurice Steger adapte à la flûte à bec plusieurs pièces écrites pour d'autres instruments. Au sujet de l'une de ses transcriptions, le virtuose explique : « J'ai adapté pour *flauto* une œuvre plus tardive de Vivaldi, le *Concerto pour violon RV 375*, qui illustre le nouveau style du chant galant qui n'est plus celui de la claire articulation de la flûte à bec. Certains arpèges ont été transposés à la flûte, en suivant bien sûr scrupuleusement les caractéristiques de l'écriture du maestro; en raison de la transposition d'une tierce vers le haut, l'œuvre est maintenant en ré majeur, une tonalité chaude et céleste. L'instrument soliste fait ici resplendir toute la richesse d'invention qu'annonce et développe le style tardif de Vivaldi. »

Très longtemps connu dans sa version pour flûte traversière, le concerto *La notte* (« La nuit ») a pourtant été conçu à l'origine comme un *concerto da camera* pour flûte à bec, ce qui explique que tant d'interprètes de cet instrument mettent l'œuvre à leur répertoire avec orchestre. Écrit dans le ton de *sol* mineur, climat nocturne oblige, la pièce se décline en six mouvements enchaînés l'un à l'autre. Le grave unisson orchestral par lequel s'ouvre l'œuvre annonce une nuit où plane quelque mystère. Une nuit, où passent des fantômes (2^e mouvement,

Fantasmì) et où l'on ne trouve le sommeil que bien tardivement (5^e mouvement, *Il sonno*), sommeil bien vite interrompu (6^e mouvement). Le mélomane attentif reconnaîtra dans le 5^e mouvement, la musique de l'*adagio molto* de l'« Automne » des *Quatre Saisons* de Vivaldi, musique dépeignant un sommeil.

La flûte traversière et la flûte à bec se livrèrent une rude concurrence durant le premier tiers du 18^e siècle, bataille que le *traverso* finit par remporter. C'est à cette époque que Vivaldi, répondant à la demande de son éditeur d'Amsterdam, fit publier en 1729 son opus 10, un recueil de six concertos pour flûte traversière. À l'examen, plusieurs des concertos de ce recueil se révèlent des réarrangements d'anciens *concerti da camera* originellement destinées à la flûte à bec... On ne s'étonne donc pas de voir aujourd'hui les virtuoses de la flûte à bec interpréter les versions pour flûte traversière et orchestre de l'Opus 10. Le fameux concerto *Il gardellino* (« Le chardonneret ») fait entendre en son *Allegro* initial de longues imitations de chants d'oiseau, lesquelles, sans être exactes sur le plan ornithologique, n'en sont pas moins étonnamment expressives. Le timbre de la flûte à bec qui se distingue de celui de la flûte traversière par une couleur plus agreste contribue à rendre d'autant plus vivantes ces imitations.

Pietro Locatelli

Natif de Bergame, Pietro Locatelli se rend à Rome étudier avec l'illustre Corelli, maître dont l'œuvre jouissait alors d'un incomparable prestige à travers l'Europe. Remarqué par le cardinal romain Ottoboni, Locatelli se produit quelques années au Pallazzo de l'influent prélat. Reconnu comme un des meilleurs virtuoses de son temps, Locatelli obtient des postes à Mantoue, Munich, Berlin, Kassel et termine sa carrière à Amsterdam. L'*Opus 1* de Locatelli, qui remonte à l'époque romaine, consiste en un recueil de douze concertos grossos dont l'esthétique se situe dans la lignée de Corelli. avec l'illustre Corelli, maître dont l'œuvre jouissait alors d'un incomparable prestige à travers l'Europe. Remarqué par le cardinal romain Ottoboni, Locatelli se produit quelques années au Pallazzo de l'influent prélat. Reconnu comme un des meilleurs virtuoses de son temps, Locatelli obtient des postes à Mantoue, Munich, Berlin, Kassel et termine sa carrière à Amsterdam. L'*Opus 1* de Locatelli, qui remonte à l'époque romaine, consiste en un recueil de douze concertos grossos dont l'esthétique se situe dans la lignée de Corelli.

Toshio Hosokawa

Né à Hiroshima en 1955, Toshio Hosokawa débute ses études supérieures en composition à Tokyo qu'il poursuit ensuite à Berlin. Il découvre en Allemagne

les musiques d'avant-garde occidentales, notamment lors des fameux séminaires d'été de Darmstadt, haut-lieu de la recherche musicale chez les compositeurs depuis l'après-guerre. Après l'apprentissage de la modernité européenne, Hosokawa découvre le gagaku et la musique du théâtre nō, véritable révélation qui l'incite à retourner au Japon s'initier à ces traditions. Dès lors, sa démarche compositionnelle fusionnera les techniques d'écriture européennes aux gestes de la calligraphie japonaise, comme il le dit lui-même : « Ma musique est la calligraphie, peinte sur la frontière ouverte du temps et de l'espace. Chaque note individuelle a une forme, comme une ligne ou un point appliqué avec un pinceau. Ces lignes sont peintes avec une toile de silence. Ses frontières sont une partie du silence, tout aussi importante que ce qui est audible ». Dans *Singing Garden in Venice*, écrit pour orchestre baroque, Hosokawa emploie comme matériau, divers passages de concertos de Vivaldi. Le compositeur explique : « Les musiques occidentales et japonaises anciennes recherchent les mêmes qualités sonores, douces et fortes, claires et sombres, et il n'a donc pas été difficile de franchir cette étape consistant à entremêler la musique de Vivaldi avec la mienne. [...] J'ai donc entremêlé des éléments de ses pièces dans mon *prélude*, mes *intermèdes* et mon *postlude*.

Je rêvais d'un moment où les « fleurs » (les concertos de Vivaldi) pouvaient s'épanouir à leur meilleur. Mon travail était celui d'un jardinier, la création de ce fond musical, un exercice d'*ikebana*. » Le compositeur réfère ici à la tradition japonaise de l'arrangement floral, art que pratiquait son grand-père.

Benedetto Marcello

Les frères Alessandro et Benedetto Marcello figurent, aux côtés de Tomaso Albinoni, parmi ces riches vénitiens remarquablement talentueux qui composaient de la musique par pur plaisir, tout en s'illustrant parmi les meilleurs musiciens vénitiens de leur temps. Le cadet Benedetto, qui se désignait comme « dilettante di contrapunto » (dilettante du contrepoint) est celui des deux frères dont l'œuvre jouit de la plus grande estime. De noble naissance, il menait à Venise une carrière d'avocat, de magistrat et de politicien et siégeait au Grand conseil de la République de Venise. Il trouva malgré cela le temps d'écrire une œuvre abondante : 50 psaumes, 400 cantates, des oratorios, des sonates et des concertos. Ses concertos de l'*Opus 1*, œuvres sans cesse rééditées du vivant de Benedetto Marcello, se conforment au modèle du *concerto da chiesa* (concerto d'église) légué par Corelli. Le *Concerto n° 4* se divise en quatre mouvements : lent, vif, lent, vif.

Tomaso Albinoni

A wealthy heir, Tomaso Albinoni described himself as a “Venetian dilettante” to indicate that he composed for enjoyment and not out of need. Albinoni’s works represent the finest of Venetian music from the first half of the 18th century, alongside those by Vivaldi and the brothers Marcello. He composed 81 operas, almost all of them lost, several cantatas, as well as collections of instrumental music that circulated widely throughout Europe. Far removed from the spiritedness of Vivaldi, Albinoni is identified with a steady, even expression and thoroughly patrician poise.

Antonio Vivaldi

Antonio Vivaldi’s **Concerto in D minor, RV 565** is one of the 12 concertos of his Opus 3. This collection is titled *L’estro armonico*, an expression whereby Vivaldi made known the work’s aim of submitting his whimsical ideas to the laws of harmony. Its publication in 1711 made Vivaldi’s name known throughout all of Europe. Within Opus 3, the Concerto No. 11 in D minor alternates Corelli-like features with more uproarious passages that reflect Vivaldi’s own personality. This is distinctly apparent in the first movement, which opens with a lively exchange between the two soloists, without orchestral accompaniment, and concludes with a Corelli-style fugue.

In the Baroque era, transcriptions were commonplace; they enabled a piece written for oboe, for example, to be played on the violin or on other compatible instruments. Honouring this practice today, Maurice Steger adapted several pieces for recorder originally written for other instruments. Regarding one of his transcriptions, this virtuoso explained, “I adapted a later work by Vivaldi for the *flauto*, the **Violin Concerto, RV 375**, which illustrates the new galant style of elocution, no longer congruous with the clear articulations of the recorder. Certain arpeggios were transposed for the flute, in scrupulous adherence, of course, to the Maestro’s characteristic style; owing to its transposition a third interval higher, the work as I have adapted it, is in the warm and celestial key of D major. The solo instrumentalist is made to shine with all the inventive richness rendered and developed in Vivaldi’s later style

Long known in its version for transverse flute, the concerto **La notte** (The Night) was originally conceived as a *concerto da camera* for recorder, which explains why so many recorderists include this work in their repertoire with orchestra. Written in the key of G minor, as a nighttime setting would call for, the piece consists of six movements that unfold seamlessly. The foreboding orchestral unison that opens the work announces a nighttime of looming mystery; a night

during which ghosts pass by (2nd movement, *Fantasma*) and where sleep is only found late (5th movement, *Il sonno*), and then, promptly interrupted (6th movement). Attentive listeners will recognize in the 5th movement the same themes as in the *adagio molto* of the “Autumn” concerto in Vivaldi’s Four Seasons, which also depicts sleep.”

The transverse flute and recorder were fierce competitors in the first third of the 18th century, a battle in which the *traverso* finally prevailed. It was during this time that Vivaldi, responding to a request from his publisher in Amsterdam, had published, in 1729, his Opus 10, a collection of six concertos for transverse flute. Upon examination, several concertos of this collection show themselves to be rearrangements of prior concerti da camera originally written for recorder... It is hardly surprising, therefore, that today’s virtuoso recorder players seize the opportunity of performing versions of Opus 10 for transverse flute and orchestra. The opening *Allegro* of the famous concerto **Il gardellino** (The Goldfinch) features extended imitations of birdsong, which, while not ornithologically accurate, are remarkably expressive, nonetheless. The timbre of the recorder, which differs from that of the transverse flute because of its more rustic hue, contributes to making such imitations all the more vivid.

Pietro Locatelli

A native of Bergamo, Pietro Locatelli made his way to Rome to study with the illustrious Corelli, a master whose work enjoyed unrivalled prestige throughout Europe. After capturing the attention of the Roman Cardinal Ottoboni, over several years Locatelli was called upon to perform at the Pallazzo of this influential prelate. Regarded as one of the finest virtuosos of his time, Locatelli was offered positions in Mantua, Munich, Berlin, and Kassel, before ending his career in Amsterdam. Locatelli's Opus 1, which dates to his years in Rome, is a collection of twelve *concerti grossi*, which aesthetically take after Corelli.

Toshio Hosokawa

Born in Hiroshima in 1955, Toshio Hosokawa began graduate studies in composition in Tokyo, perfecting his training in Berlin. In Germany, he discovered Western avant-garde music, notably while attending the famous summer seminars in Darmstadt, a music research hotspot for composers in the post-war years. After this encounter with European modernity, Hosokawa discovered Gagaku and the music of the Nō theatre genre, a defining moment that prompted him to return to Japan to deepen his understanding of these traditions. Since then, his approach to composition has merged European writing techniques with Japanese calligraphic gestures. As the

composer himself affirmed, "My music is calligraphy, painted on the open border of time and space. Each individual note has a form, like a line or a point applied with a brush. These lines are painted on a canvas of silence. Its border, part of the silence, is just as important as what is audible." In *Singing Garden in Venice*, written for Baroque orchestra, Hosokawa used as material various passages from Vivaldi's concertos. He explains, "Early western and Japanese music seek the same tonal qualities, mild and strong, light and dark, and so it was not difficult to take this step of intertwining Vivaldi with my own music. [...] And so I entwined elements from his pieces in my prelude, intermezzos and postlude. I dreamed of a spot where the flowers (Vivaldi's concertos) could blossom at their very finest. My work was that of a gardener, the creation of that musical background, as an exercise in *ikebana*." Here the composer is referring to a Japanese tradition in flower arrangement, an art practised by his grandfather.

Benedetto Marcello

Along with Tomaso Albinoni, brothers Alessandro and Benedetto Marcello count among the wealthy and remarkably talented Venetians who composed music purely for enjoyment, while excelling to become some of the finest Venetian musicians of their day. The younger Benedetto,

a self-defined "*dilettante di contrapunto*" (dilettante of counterpoint) was the one whose work enjoyed the greatest esteem. Born into nobility, in Venice, he led a career as a lawyer, magistrate and politician, and sat on the *Maggior Consiglio* (Great Council) of the Republic of Venice. Despite all this, he found the time to produce an abundant compositional output: 50 psalms, 400 cantatas, oratorios, sonatas, and concertos. The concertos included in his Opus 1, works that were continually reissued during Benedetto Marcello's lifetime, adhere to the model of the concerto da chiesa (church concerto) as instigated by Corelli. The **Concerto No. 4** comprises four movements: fast, slow, fast, slow.

© Pierre Grondines
Translated by Le Trait juste



PASCALE GIGUÈRE

Violon
Violin

Pascale Giguère est membre des Violons du Roy depuis 1995. Elle y occupe le poste de coviolon solo de 2000 à 2013 puis premier violon solo depuis 2014. Au sein de cette formation, elle s'est produite sur les plus grandes scènes du monde, notamment au Concertgebouw d'Amsterdam, au Walt Disney Concert Hall de Los Angeles, au Carnegie Hall de New York ainsi que dans de prestigieux festivals du Canada, des États-Unis et d'Europe. Elle a remporté plusieurs prix importants dont le Grand prix toute catégorie du Concours national de musique CIBC, le premier prix au Concours de l'Orchestre symphonique de Québec et le prestigieux Prix d'Europe.

A member of Les Violons du Roy since 1995, from 2000 to 2013, Pascale Giguère was the ensemble's co-Concertmaster, and now serves as its Concertmaster since 2014. She has appeared with the ensemble on some of the world's most prestigious stages—the Amsterdam Concertgebouw, Walt Disney Concert Hall in Los Angeles, and Carnegie Hall in New York—and at prominent festivals in Canada, the United States, and Europe. She has won several distinguished prizes, including a Grand Prize at the CIBC National Music Festival, First Prize at the Orchestre symphonique de Québec Competition, and the prestigious Prix d'Europe.



PASCALE GAGNON

Violon
Violin

Membre des Violons du Roy depuis 2001, Pascale Gagnon détient un baccalauréat et une maîtrise en interprétation qu'elle a complétés à l'Université de Montréal. Elle a perfectionné sa formation dans divers stages tels que le Centre d'arts Orford, le Domaine Forget ainsi que le Banff Center for the Arts. Membre fondateur du Quatuor Bozzini de 1994 à 1997, elle a remporté avec ce groupe le deuxième prix de la finale nationale du Concours CIBC en 1995 ainsi que le premier prix dans le cadre de la série Début en 1997.

A member of Les Violons du Roy since 2001, Pascale Gagnon completed both a bachelor's and a master's degree at the Université de Montréal, before going on to study at the Orford Arts Centre, Le Domaine Forget, and the Banff Center for the Arts. She is a founding member of the Quatuor Bozzini (1994-1997), which was awarded a Second Prize in the National Final of the CIBC Competition in 1995 and a First Prize in the Debut Series in 1997.



BENOIT LOISELLE

Violoncelle
Cello

Violoncelle solo des Violons du Roy, Benoit Loiselle poursuit également une carrière de soliste et de chambriste. On a pu l'entendre notamment avec l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre de chambre de Hull et l'Orchestre de la Francophonie canadienne. Membre fondateur du Trio Hochelaga de 2000 à 2006, il s'est produit au sein de cet ensemble partout au Canada ainsi qu'en Asie. Le Trio Hochelaga a été le dédicataire du *Triple concerto* du compositeur canadien Jacques Hétu qu'il a créé en 2003. En 1999, Benoit Loiselle remportait le Prix d'Europe, ce qui lui a permis de poursuivre sa formation en Suisse auprès de Radu Aldulescu et d'Alberto Lysy à l'International Menuhin Music Academy.

Principal Cello with Les Violons du Roy, Benoit Loiselle also performs as a soloist and chamber musician. He has appeared as a guest soloist with the Orchestre symphonique de Montréal, Orchestre Métropolitain, Orchestre de chambre de Hull, and the Orchestre de la Francophonie canadienne, among others. A founding member of Trio Hochelaga, Benoit Loiselle performed with the latter group from 2000 to 2006 throughout Canada and in Asia. As the dedicatee of Canadian composer Jacques Hétu's *Triple Concerto*, the Trio Hochelaga premiered that work in 2003. In 1999, Mr. Loiselle was awarded the Prix d'Europe, which enabled him to study in Switzerland with Radu Aldulescu and Alberto Lysy at the International Menuhin Music Academy.



MAURICE STEGER

Flûte à bec et
direction
Recorder &
conductor

« Paganini de la flûte à bec », « véritable magicien », « l'un des plus grands virtuoses actuels » : voilà quelques-uns des qualificatifs de la presse à l'égard de Maurice Steger. Comme soliste et chef, il joue régulièrement avec les meilleurs ensembles de musique ancienne comme l'Akademie für Alte Musik de Berlin, l'English Concert, Les Violons du Roy et I Barocchisti. La musique de chambre est le fer de lance de ses réalisations artistiques. Il ne cesse de revisiter le répertoire de musique ancienne avec des musiciens et amis comme Avi Avital, Daniele Caminiti, Naoki Kitaya, Mauro Valli, Sebastian Wienand, Diego Fasolis, Sol Gabetta et Jean Rondeau.

The "Paganini of the recorder," "magician of the recorder," and "the world's leading recorder player"—these are just a few descriptions of Maurice Steger that have appeared in the press. As a soloist and conductor, he regularly performs with the world's best period instrument ensembles, including the Akademie für Alte Musik Berlin, The English Concert, Les Violons du Roy, and I Barocchisti. Chamber music is at the forefront of Maurice Steger's artistic pursuits. In collaboration with musicians and friends Avi Avital, Daniele Caminiti, Naoki Kitaya, Mauro Valli, Sebastian Wienand, Diego Fasolis, Sol Gabetta, Jean Rondeau, and many others, he explores a continuously updated repertoire of early music.



LES VIOLONS DU ROY

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 à Québec par le chef fondateur Bernard Labadie et maintenant sous la direction musicale de Jonathan Cohen, cet ensemble regroupe une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre. Bien qu'ils jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation des musiques des 17^e et 18^e siècles, pour laquelle ils utilisent des copies d'archets d'époque. De plus, Les Violons du Roy abordent régulièrement le répertoire des 19^e et 20^e siècles. En plus de leur importante participation à la vie musicale de Québec, Les Violons du Roy s'inscrivent depuis quelques années dans l'offre culturelle de la ville de Montréal. Connus partout en Amérique du Nord, ils ont également donné plusieurs dizaines de concerts en Europe et en Asie..

The chamber orchestra Les Violons du Roy takes its name from the renowned string orchestra of the court of the French kings. This ensemble, which possesses a core membership of fifteen players, was brought together in 1984 by founding conductor Bernard Labadie. Les Violons du Roy specialises in the vast repertoire for chamber orchestra, employing copies of period bows on modern instruments. The ensemble performs works from the Baroque and Classical periods with an approach strongly influenced by current research in performance practice of the 17th and 18th centuries. The orchestra also regularly delves into repertoires of the 19th and 20th centuries. Les Violons du Roy is at the heart of the music scene in Quebec City and a regular feature of Montreal's cultural calendar. It is renowned throughout North America, and has given dozens of concerts in Europe, the United States, and Asia.

LES VIOLONS DU ROY

PREMIERS VIOLONS FIRST VIOLINS

Pascale Giguère^{1,2}
Angélique Duguay³
Michelle Seto
Nicole Trotier⁴

SECONDS VIOLONS SECOND VIOLINS

Pascale Gagnon
Noëlla Bouchard
Véronique Vychtyl
Alexandre Sauvaire

ALTOS VIOLAS

Isaac Chalk
Annie Morrier
Jean-Louis Blouin

VIOLONCELLES CELLOS

Benoit Loisel⁵
Raphaël Dubé⁶

CONTREBASSE DOUBLE BASS

Raphaël McNabney

ARCHILUTH, THÉORBE et GUITARE BAROQUE ARCHLUTE, THEORBO & BAROQUE GUITAR

David Jacques

CLAVECIN HARPSICHORD

Mélisande McNabney

1. Ce poste est généreusement soutenu par la Fondation des Violons du Roy. / This position is generously supported by La Fondation des Violons du Roy.

2. Pascale Giguère joue sur le violon Carlo Ferdinando Landolfi (Milan, 1745) acquis et généreusement prêté par madame Marthe Bourgeois. Elle joue également sur un violon Giuseppe Guarneri del Gesù « Lyon & Healy », Cremona, ca. 1738, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec). / Pascale Giguère plays a Carlo Ferdinando Landolfi violin (Milan, 1745), purchased and generously loaned by Marthe Bourgeois. She also plays a Giuseppe Guarneri del Gesù «Lyon & Healy», Cremona, ca. 1738, generously loaned to her by CANIMEX INC. in Drummondville (Quebec).

3. Angélique Duguay joue sur un violon Joseph Ceruti, Cremona, 1825, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec). / Angélique Duguay plays a Joseph Ceruti, Cremona violin, 1825, generously provided by CANIMEX INC. of Drummondville (Quebec).

4. Nicole Trotier joue sur le violon Giorgio Gatti Torino, propriété de la Fondation des Violons du Roy, obtenu grâce à la généreuse implication de la Fondation Virginia Parker et de monsieur Joseph A. Soltész. / Nicole Trotier plays a Giorgio Gatti Torino violin belonging to the Fondation des Violons du Roy and obtained with the generous assistance of the Virginia Parker Foundation and Joseph A. Soltész.

5. Benoit Loisel utilise un archet Joseph Alfred Lamy, 1900, gravé A. Lamy à Paris, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. De Drummondville (Québec). / Benoit Loisel uses a 1900 Joseph Alfred Lamy bow, engraved A. Lamy à Paris, generously provided by CANIMEX INC. of Drummondville (Quebec).

6. Raphaël Dubé joue sur un violoncelle Giovanni Grancino, Milan, v. 1695-1700, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. De Drummondville (Québec). / Raphaël Dubé plays a c. 1695-1700 Giovanni Grancino, Milan cello, generously provided by CANIMEX INC. of Drummondville (Quebec).

**34 ans
ou moins ?**
34 or under?

PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !*
ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!*

50%

**de réduction sur
tous les concerts**

Sur les prix hors taxes et frais de service

50% off all concerts

*Calculated excluding taxes and
service charges*

10 \$

le billet en dernière minute

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,
dans l'heure qui précède le concert*

\$10 rush tickets!

*Available at Bourgie Hall's box office,
one hour before the start of the concert*

* Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required

LA SALLE BOURGIE

BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



LES VITRAUX TIFFANY

THE TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20^e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.

Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873-après 1934). La Charité, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873-after 1934). Charity, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

Vous aimerez aussi / You may also like



LONDON HANDEL PLAYERS *Génies allemands*

Lundi 21 novembre – 19 h 30

Un programme sur instruments d'époque entièrement consacré aux œuvres de chambre de deux sommités du Baroque, Bach et Handel.

Dans le cadre du Festival Bach Montréal

Calendrier / Calendar

Samedi 22 octobre 20 h	QUATUOR DEBUSSY <i>Muses</i>	Un plongeon dans l'œuvre de quatre grands compositeurs d'Europe de l'Est : Borodine, Janáček, Górecki et Chostakovitch.
Dimanche 23 octobre 14 h 30	ENSEMBLE DIABOLUS IN MUSICA <i>Un nouveau printemps du monde</i>	Chansons de troubadours et polyphonies d'Aquitaine du 12 ^e siècle.
Mercredi 25 octobre 19 h 30	NOUVEL ENSEMBLE MODERNE (NEM) <i>Faire face à la musique</i>	Œuvres de Valentin SILVESTROV, Simon BERTRAND et Tim BRADY.

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique
Nicolas Bourry, direction administrative
Fred Morellato, administration
Marjorie Tapp, billetterie et relation client
Charline Giroud, communications
Julie Olson, marketing
Claudine Jacques, relations de presse
Trevor Hoy, programmes
Jérémie Gates, production
Roger Jacob, technique
Martin Lapierre, régie

La programmation de la saison 2022-2023 a été réalisée par **Isolde Lagacé**, première directrice générale et artistique d'Arte Musica (2007-2022).
The programming of the 2022-2023 season was produced by **Isolde Lagacé**, first General and Artistic Director of Arte Musica (2007-2022).

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président
Carolyne Barnwell, secrétaire
Colin Bourgie, administrateur
Paula Bourgie, administratrice
Michelle Courchesne, administratrice
Philippe Frenière, administrateur
Paul Lavallée, administrateur
Yves Théoret, administrateur
Diane Wilhelmy, administratrice



Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

CORINNE BÈVE, DESIGN GRAPHIQUE

TEXTURES DE LA COUVERTURE TIRÉES DES TABLEAUX DE L'ARTISTE PEINTRE **PIERRE-YVES GIRARD**



SALLE
BOURGIE

Présenté par
Presented by



Fier partenaire de la
musique au Musée en santé
Proud partner of music
in a healthy Museum